

## Clin d'œil

### Le chevrier devenu général aux Indes

Pour la dernière de ses Conférences d'été, Orthez Animations invite le public à découvrir « l'histoire étonnante et merveilleuse de Pierre Loustaunau, petit chevrier aspois devenu général et prince aux Indes ». René Descazeaux conte les tribulations du natif d'Aydius né en 1754 jeudi à partir de 18h30 dans le jardin de la maison Jeanne-d'Albret. Une histoire rocambolesque qui se terminera en 1841 en Syrie, ou l'aventurier s'était improvisé prophète. À noter qu'en cas de mauvais temps, cette conférence gratuite et ouverte à tous pourra être donnée à l'abri de la salle d'exposition de l'office du tourisme.

## PISCINE

### Les horaires modifiés du 1<sup>er</sup> au 7 septembre

Si les scolaires reprennent début septembre le chemin de l'école, leurs activités à la piscine ne débutent pas immédiatement. Par conséquent, les horaires de la première semaine de septembre sont quelque peu chamboulés.

Les bassins seront ouverts lundi de 10h30 à 19h30 (11h30 pour le bassin intérieur), mardi de 10h30 à 16h15, mercredi de 11h30 à 15h et de 16h30 à 19h, jeudi de 12h à 19h30, vendredi de 10h30 à 16h15, samedi de 12h à 14h et de 15h30 à 17h45 et dimanche de 9h45 à 16h45.

Concernant les activités, le jardin aquatique sera ouvert de 11h à 12h ; les leçons enfants auront lieu lundi, mercredi et samedi de 10h à 11h30 (samedi de 9h30 à 11h) ; la natation loisir lundi et jeudi de 19h30 à 20h15, l'école de natation mardi et vendredi de 17h15 à 18h, mercredi de 15h à 16h30 et samedi de 14h à 15h30 et l'aquagym mardi et vendredi de 16h15 à 17h, mercredi de 19h à 19h45 et dimanche de 9h à 9h45. ■

## A NOTER

**Chasse.** Vente de cartes de chasse pour l'association de chasse Gaston Fébus vendredis 5 et 12 septembre de 16h à 19h, salle Seillant.  
**Pact du Béarn.** La permanence du dispositif des aides à l'amélioration de l'habitat est déplacée au jeudi 28 août entre 10h et 12h sans rendez-vous, à la communauté de communes.

# A la découverte d'Octime, futur locateur d'Orthez-Biron

**INFORMATIQUE** Spécialisé dans les ressources humaines, Octime s'installera en 2016 dans la zone de l'échangeur. Présentation d'un acteur en plein essor du monde tortueux du progiciel.

**A**lstom, Pernod Ricard, Jardiland, le conseil général des Pyrénées Atlantiques, la Croix Rouge et l'hôpital d'Orthez ont un point commun. Tous ont recours aux services d'Octime, l'entreprise qui s'installera courant 2016 avec sa soixantaine de salariés dans un bâtiment flambant neuf dans la zone de l'échangeur d'Orthez-Biron.

Son créneau : l'édition d'un progiciel, un programme informatique conçu pour être utilisé par plusieurs personnes afin d'accomplir une fonction unique, en l'occurrence la gestion des ressources humaines. Cet outil, également appelé Octime, permet de planifier le temps de travail des salariés en fonction des besoins d'une structure et des contraintes réglementaires, du code du travail aux conventions collectives.

### Produit standardisé

« Notre spécificité consiste à proposer le même logiciel à l'ensemble de nos clients, de la grosse entreprise à la PME, en passant par les hôpitaux. Alors que la plupart de nos concurrents, généralement spécialisés dans un domaine précis, disposent d'un noyau de programme, qu'ils adaptent en fonction de chaque client », explique le président d'Octime, Guillaume Berbinou.

Comprendre : l'hôpital d'Orthez et Pernod Ricard, bien que diamétralement opposés dans les fins, les modes de travail et les contraintes juridiques, utilisent le même logiciel standardisé, entièrement paramétrable et adaptable. Tandis qu'un autre éditeur de progiciel reconstruit une carrosserie sur mesure pour l'entreprise autour d'un moteur. « Nous avons un fonctionnement à l'opposé d'une SSII<sup>(1)</sup>, qui vend des heures de travail de consultant. Notre salarié vient pour paramétrer Octime en fonction de l'environnement. L'objectif est d'industrialiser le processus, de faire le maximum de projets. »



Le président d'Octime Guillaume Berbinou, à l'entrée des locaux de Sauveterre. Il pose avec la dernière innovation de la société : la badgeuse Pop, à l'écran tactile qui permet au salarié d'accéder à l'intranet de l'entreprise. ©A.R.

L'avantage de ce mode de fonctionnement ? Un déploiement rapide par rapport à la concurrence. « Notre offre Espresso, dédiée aux PME de 20 à 100 salariés, est fonctionnelle en deux jours. » Cela grâce notamment aux « dossiers standards réglementaires », des canevas préprogrammés et adaptés ensuite aux besoins de chaque entreprise. Une pratique qui permet à Octime de se risquer dans le conseil en ressources humaines.

## » ZOOM

### Un œil sur l'international

Pour l'instant, les quelque 1 600 clients d'Octime sont basés en France. Mais l'entreprise ne s'interdit pas de guigner les marchés au-delà des frontières. « Le programme est transposable à n'importe quel pays », estime le président Guillaume Berbinou. Il reste cependant à établir les « dossiers standards réglementaires » évoqués plus haut, à l'origine de la compétitivité de l'entreprise par l'accélération du processus de déploiement. « Le progiciel est pour taillé pour l'environnement social français, qui dispose du code du travail le plus complexe. Mais pas à celui d'un autre pays. Il nous faudra modifier beaucoup de paramètres pour adapter par exemple au code du travail très libéral de Grande-Bretagne, avec ses contrats à zéro heures... »

« Nous faisons naturellement ce que nous demande un client. Cependant, notre expertise nous a permis d'isoler quelques processus RH dans chaque secteur d'activité qui peuvent l'intéresser », note Guillaume Berbinou.

### Recrutements réguliers

Autre point positif : la standardisation ne nécessite qu'une seule équipe et qu'une seule hotline. Et une modification du programme bénéficie à l'ensem-

ble des utilisateurs, puisque Octime héberge sur ses serveurs le logiciel. « Nous nous occupons de la maintenance, ce qui soulage notre client. Et quand nous corrigeons un bug sur Octime, l'ensemble de nos clients profite de cette correction. » De même, l'adaptation à de nouveaux besoins se trouve facilitée. « Le chef de projet doit reparamétrer un logiciel qu'il connaît. De son côté, un consultant concurrent doit d'abord se replonger dans un système qu'il a bâti il y a deux trois ans, avant de pouvoir le modifier. »

Une recette qui semble séduire depuis la création de la société et du progiciel, en 1998. Grâce à sa croissance « constamment positive », Octime recrute régulièrement, « environ trois personnes par an ». De bon augure pour l'attractivité de la zone de l'échangeur.

■ A.R.

<sup>(1)</sup> société de services en ingénierie informatique.

# Un nouveau site à la façon Silicon Valley

Pour Octime, le choix de la zone de l'échangeur est un choix stratégique : se rapprocher des axes de communication sans arracher les salariés à leur cadre de vie. « Agrandir à Sauveterre aurait été moins cher, mais nous voulions nous rapprocher des axes de communications. Nous avons pas mal de déplacements

à effectuer », note Guillaume Berbinou.

### Accueil de start-up

Le bâtiment de 2 500m<sup>2</sup>, fruit d'un investissement « de quelques millions d'euros » sortira de terre d'ici 2016. Avec pour principal souci la qualité de vie pour les salariés. « On a deman-

dé aux architectes de tout faire en ce sens, avec des salles de repos bien aménagées, un espace repas accueillant, des espaces de co-working. On réfléchit aussi à un accueil pour les enfants du personnel. Un peu à la façon de ce qui se fait en Amérique. »

La direction d'Octime songe également à partager son espace

avec des start-up, installée sur le créneau des services informatiques ou ailleurs. « C'est important d'aider les jeunes à se lancer. L'important, c'est l'innovation. Les idées peuvent surgir de partout. Nous avons même songé à un cabinet d'architectes. »

■ A.R.